



Plus de 3,5 millions de recrutements prévus en 2019 selon Adecco ; trop beau pour être vrai



L'agence d'intérim Adecco a lancé ce 3 juin 2019 une analyse prédictive des embauches totales de l'année en cours et a publié un baromètre avec ses estimations. Ces chiffres seront actualisés tous les trimestres. La presse a massivement repris ces estimations qui annoncent plus de 3,5 millions de recrutements en 2019.

Si ces chiffres sont positifs en apparence, il est indispensable de s'intéresser à la méthodologie développée et de les remettre en perspective. Ces chiffres enchanteurs semblent avoir beaucoup plu aux médias, et tombent à point nommé pour le gouvernement. Malheureusement le diable se cache dans les détails.

Concrètement, les 3,5 millions de recrutements se décomposent ainsi : 1 365 000 CDI, 1 050 000 CDD, 805 000 embauches en intérim et 315 000 stages ou contrats d'apprentissage. Tous ces chiffres sont exprimés en équivalent temps plein, tous secteurs confondus. S'exprimer en équivalent temps plein pose problème, notamment pour les intérimaires dont les périodes de travail sont souvent coupées par des périodes de chômage. La définition du mode de calcul fournit en note de méthodologie n'offre absolument pas d'éléments suffisants pour comprendre ce choix, ce qui laisse une certaine opacité sur ces calculs.

On peut regretter que le baromètre mette fortement en avant le « manque de compétences » pour expliquer les situations de tension et de « pénurie » dans certains secteurs. Ni l'augmentation des salaires, ni l'amélioration des conditions de travail ne sont suggérées pour attirer la main d'œuvre, alors même que le service en restauration est le deuxième métier avec les plus fortes perspectives d'embauche. Pourtant, selon les restaurateurs eux-mêmes, ce sont les bas salaires qui posent des problèmes de recrutement.

De plus, Adecco fait l'hypothèse (théorique) que 50% des embauches se font en CDI. Cette situation serait souhaitable au vu de la situation actuelle. Cependant, elle n'apparaît pas réaliste, quand les chiffres de la DARES¹ montrent qu'en 2017, **87% des embauches étaient des CDD.**

¹ <https://dares.travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/2018-026v2.pdf>

Mémo du Pôle Eco

Par ailleurs, le baromètre ne fait aucune distinction entre flux et stock. Les embauches sont un flux mais les emplois un stock ; par exemple, un intérimaire multipliant les contrats alimente un *flux* important, mais le *stock* d'emploi n'augmente pas et **c'est pourtant bien l'essentiel : que le stock d'emploi pérenne augmente**. Ainsi, aucune indication n'est donnée sur la pérennité de l'emploi pour les 61% d'embauches en contrat précaire selon leurs estimations. Il en est de même pour les CDI, alors que 14% des CDI ont été rompus en 2017 selon la DARES (même source), aucun mot n'est dit sur cela. **Annoncer clairement que seuls 39% des recrutements sont des emplois stables aurait été plus honnête (et encore une fois, ce chiffre est malheureusement une surestimation de la réalité).**

Tous les types d'emplois sont agrégés pour fournir un seul chiffre mirobolant, ainsi les stages sont ajoutés aux CDI comme si cela représentait la même chose. Les stages et l'apprentissage viennent gonfler artificiellement les chiffres de 10%.

Pour terminer, rappelons qu'aucune indication n'est fournie sur les destructions d'emplois et donc sur le solde total c'est-à-dire les « **créations nettes** » d'emploi, l'indicateur le plus pertinent. C'est d'ailleurs la réflexion menée par Mathieu Plane, économiste à l'OFCE, qui met en avant² « un léger ralentissement des créations d'emplois, à un peu plus de 150 000 cette année, à l'image de l'activité économique ». **150 000 créations nettes d'emplois, c'est un chiffre un peu moins accrocheur que les 3.5 millions repris tambour battant, mais qui correspond plus à la réalité de l'emploi aujourd'hui.**

Pour rappel, au premier trimestre 2019, 66 400 emplois ont été créés. Sur un an, c'est-à-dire entre le début avril 2018 et fin mars 2019, 173 700 emplois ont été créés. En 2018, première année pleine de mandature d'Emmanuel Macron, les créations nettes d'emploi ont été divisées par 2 avec 160 300 emplois nets créés contre 328 000 en 2017. (Source : INSEE³)

Alors que ces chiffres viennent appuyer la politique du Président de la République, il est indispensable d'en montrer le caractère fallacieux. Il est difficile de les prendre au sérieux.

Montreuil, Le 5 juin 2019

² <http://www.leparisien.fr/economie/emploi/emploi-3-5-millions-de-projets-de-recrutements-cette-annee-02-06-2019-8084877.php>

³ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4136551>